

LEGAULT, Albert (sous la direction de). *Les SIX mois qui ont ébranlé le monde*. Sillery-Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec-Centre québécois de relations internationales, 1991, 316p.

Daniel Colard

Volume 22, Number 3, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702885ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702885ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Colard, D. (1991). Review of [LEGAULT, Albert (sous la direction de). *Les SIX mois qui ont ébranlé le monde*. Sillery-Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec-Centre québécois de relations internationales, 1991, 316p.] *Études internationales*, 22(3), 613–615. <https://doi.org/10.7202/702885ar>

louer la pertinence de leurs aperçus sur le rôle instrumental de la réglementation des armements et d'une dissuasion nucléaire minimale pour garantir la paix dans une Europe où les clivages ethniques, les rivalités nationales et la disparité des niveaux de développement pourraient engendrer de nouveaux foyers de conflit et compromettre les acquis des révolutions «tranquilles» de l'automne 1989.

On lira avec intérêt les essais consacrés aux problèmes qui se posent au Moyen-Orient et en Asie même si le rapport avec les changements intervenus en Europe ne sont pas évidents. Au Moyen-Orient, l'action militaire menée contre l'Irak sous le couvert des Nations Unies est sans doute l'une des conséquences les plus visibles de la modification des relations Est-Ouest et de l'affaiblissement de la position internationale de l'Union soviétique, mais cette éventualité était difficilement prévisible à l'époque où le livre était sous presse. Quant à l'Asie, où l'onde de choc du séisme qui s'est produit en Europe a été amortie, il eût été intéressant de se pencher sur le sort de la Corée et d'examiner à quelles conditions la division du pays, qui est un produit de la «guerre froide», pourrait être surmontée.

En dépit des réserves que peuvent inspirer certaines analyses, il faut saluer l'audace du projet conçu par Charles-Philippe David à une époque où les fondements de la sécurité en Europe étaient ébranlés par les révolutions anticommunistes à l'Est et où les aspirations nationales des Allemands avaient des chances d'être satisfaites pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre

mondiale. Se livrer à un exercice de type prospectif dans ces conditions était risqué et on sait que les modèles proposés par les experts sont rarement pris en compte par les décideurs ou confirmés par l'histoire. Aussi ne faut-il voir dans cet ouvrage qu'une incitation à la réflexion sur les voies et les moyens d'un nouvel ordre de sécurité en Europe et dans le monde et non l'illustration d'une méthode d'analyse des relations internationales dont la prétention serait faussement scientifique.

Jean KLEIN

*Directeur de Recherches
IFRI, Paris*

LEGAULT, Albert (sous la direction de). *Les SIX mois qui ont ébranlé le monde*. Sillery-Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec-Centre québécois de relations internationales, 1991, 316p.

Cet ouvrage qui n'est pas sans rappeler le titre d'un livre fameux de John Reed consacré à la Révolution bolchévique de 1917, a un but très simple: faire le point sur les grands ébranlements intervenus en Europe centrale et orientale durant l'automne 1989 et le début de l'année 1990, soit très exactement du 30 août 1989 au 31 mars 1990.

Albert Legault, sous la direction duquel a été conçu ce «livre-événements» parle à bon droit de l'«*Annus mirabilis*», «le temps de toutes les ruptures», «l'année des gigantesques bouleversements» à propos de la formidable accélération de l'Histoire qui

s'est produite à la fin de la décennie 80, quatre ans après l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev qui a initié les réformes de la *perestroïka*. L'observateur des Relations internationales trouvera la précieuse récapitulation des principaux faits qui ont mis fin à la Guerre froide et à l'ordre bipolaire issu de Yalta et de Potsdam. L'homme de culture, les étudiants et le grand public auront aussi à leur disposition un instrument de référence indispensable pour mieux comprendre notre temps.

L'ouvrage comprend deux grandes parties : une Présentation et une Chronologie de la séquence historique détaillée des Relations Est-Ouest de septembre 1989 à mars 1990. La présentation donne lieu à quatre articles permettant de mettre en perspective la période. Ainsi, le professeur A. Legault pose d'abord une interrogation : « Comment marier l'ancien et le nouveau ? » ; Allen Lynch pose de son côté la question pertinente : « Gorbatchev a-t-il encore de l'importance essentielle pour l'avenir de la politique étrangère soviétique ? » ; le soviétologue Jacques Lévesque brosse un tableau de l'« URSS et de l'Europe de l'Est en 1989-1990 » ; et le professeur Kirschbaum consacre ses réflexions à l'« Europe de l'Est : ensemble ou chacun tous azimuts ». Ces quatre contributions se complètent l'une l'autre et posent bien le cadre dans lequel vont se dérouler les mutations historiques que nous vivons.

La deuxième partie, présentée par Ch. Van der Donckt, recense les faits et les événements qui sont regroupés méthodiquement autour d'une thématique toute pédagogique. La chro-

nologie thématique comporte six rubriques :

1. Les principaux développements politiques dans les pays de l'Europe de l'Est.
2. Les événements internes en URSS.
3. Les rapports intersocialistes.
4. Les relations Est-Ouest.
5. Les réfugiés est-allemands.
6. La réunification allemande.

Ajoutons que chaque événement est accompagné d'un très court développement pour que le lecteur puisse en mesurer l'exacte importance. L'ensemble acquiert alors une certaine logique et l'« effet domino » devient le facteur explicatif dominant d'une période qui n'a pas fini de faire sentir ses conséquences sur la réorganisation du système des Relations Est-Ouest.

Ce qui frappe celui qui essaie d'intégrer cette multitude de faits ponctuels dans une vision d'ensemble, c'est trois choses essentielles : leur rapidité, le caractère pacifique de leur déroulement et les interférences existant entre les uns et les autres. La chute ou l'implosion des dictatures communistes en Europe du centre et de l'Est n'avait été programmée par aucun expert, aucun spécialiste des relations internationales et aucun soviétologue. Madame Hélène Carrère d'Encausse avait bien annoncé à la communauté scientifique, très sceptique, en 1978, que l'Empire soviétique allait éclater et que les nations qui le composent ne manqueraient pas de se révolter. L'Histoire lui a donné raison moins de dix ans plus tard. Mais elle n'avait pas prévu la désintégration de l'Empire extérieur...

Les Hommes font l'Histoire, mais ils ne savent pas l'Histoire qu'ils font, cette remarque de feu Raymond Aron reste de la plus grande actualité. Les «Six mois qui ont ébranlé le monde» en fournissent la meilleure illustration.

Daniel COLARD

Université de Besançon, France

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

NORTH, Robert C. *War, Peace, Survival: Global Politics and Conceptual Synthesis*. Boulder (Colorado), Westview Press, 1990, 310p.

Dans le domaine universitaire, les relations internationales et la politique globale exigent de temps en temps de nouveaux cadres conceptuels. Ses observateurs, professeurs, chercheurs et étudiants estiment qu'il est important d'examiner la nécessité d'une théorie nouvelle ou différente sur laquelle fonder leurs conclusions, et l'ordonnement ou le réordonnement d'hypothèses et d'axiomes. Grande est la tentation d'élaborer une théorie générale d'explication des phénomènes, surtout en sciences sociales. On peut se demander si les relations internationales constituent une branche des sciences sociales mais celles-ci tirent nettement de l'arrière, la théorie des relations internationales – en tant que telle – n'a pas à se sentir inférieure. Ici comme ailleurs l'élaboration et la vérification des hypothèses qui ont cours et leur trans-

formation en politiques concrètes laissent un assez grand nombre de questions fondamentales sans réponse.

Cependant il ne fait aucun doute que les tentatives se poursuivront tant que l'esprit de recherche guidera l'homme. Certaines sont plus intéressantes et, à mon avis, plus heureuses que d'autres. Kenneth Waltz et avant lui Pitirim Sorokin, comptent parmi quelques excellents observateurs du comportement humain, en général, et en situation de conflit, en particulier.

Il serait utile d'ajouter un nom à cette liste, celui de Robert C. North, professeur émérite à l'Université Stanford, en Californie. Dans son livre intitulé *War, Peace, Survival: Global Politics and Conceptual Synthesis*, fruit de près de trente années d'observations, de notes et d'ébauches le professeur North tente d'expliquer la complexité croissante du monde moderne et son incidence sur la théorie des relations internationales. Pour ce faire, il puise dans les travaux et les écrits d'un grand nombre d'universitaires notamment américains, spécialisés en politicologie et dans d'autres domaines connexes. Dans sa préface de trois pages, il cite collègues et camarades de travail. C'est une tradition intellectuelle des États-Unis dont l'origine est sans doute germanique.

Il en va de même de la recherche d'une théorie générale et il n'y a rien à redire à cela si le projet est mené diligemment et intelligemment, comme c'est le cas ici, en plus d'être rédigé dans un style accessible. Dans sa recherche d'un cadre conceptuel, Robert C. North s'inspire du prospec-